

Dîner à l'anglaise

de Matt Winn

avec Anne Reid, Shirley Henderson , Rufus Sewell, Olivia Williams, Indira Varma, Alan Tudyk, Sylvester Groth, Amber Rose Revah

DIMANCHE 15/09/2024 - 11h00
LUNDI 16/09/2024 - 14h00

V.O.S.T. - durée 1h30

Court métrage

TINDER SURPRISE de Rodolphe Bouquet (Fiction - 13'00) - France - 2019

Le premier et dernier date de Martin et Julia.

« Dîner à l'anglaise » : une comédie noire chez des Londoniens huppés

Ce film très réussi voit des invités à un dîner mondain tenter de cacher le corps d'une des convives.

A partir d'une situation dramatique invraisemblable, d'une cruauté grotesque –le suicide d'une invitée lors d'un dîner entre amis –, le troisième long-métrage du Britannique Matt Winn s'appuie sur des moyens aussi simples et efficaces que le clafoutis préparé par le maître des lieux. La soirée progresse à bas bruit, dans une mise en scène qui pratique l'*understatement*, qui consiste à minimiser les effets pour frapper d'autant plus fort.

Hampstead, sur les hauteurs de Londres. Une maison de style georgien dont la décoration joue sur du velours. Tapis berbère, chaises Wire DKR (Eames), lampe de table Nessino en plastique orange (Mattioli), peintures murales Farrow & Ball, tapis berbère... Sarah et Tom ont invité à dîner Beth et Richard, venus avec Jessica, une vieille amie commune, qui vient de publier un best-seller sur ses années de débauche. Centre de l'attention des deux hommes, jalouée par ses consœurs, elle quitte la table à la suite d'une remarque que l'on pensait anodine... Quelques minutes plus tard, ses camarades la retrouvent pendue à un arbre du jardin. Devenue pour le reste de l'histoire le corps à déplacer, Jessica continue à gêner tout le monde... « *Pourquoi a-t-elle fait ça chez nous ? On ne se suicide pas chez les autres ! Quel message veut-elle encore nous faire passer ?* »

Portrait incisif de sociaux-démocrates hantés par la peur de tout perdre, *Dîner à l'anglaise* livre une vision implacable de la misanthropie de ces privilégiés. Se refusant au sentimentalisme éruptif et aux joies du thriller, cette comédie noire révèle, au fil de la soirée, de profonds désaccords. Sarah entend ramener le corps de sa convive à domicile pour ne pas mettre en péril la vente imminente de sa maison censée éponger les dettes de son mari. Personne ne doit savoir qu'une femme s'est donnée la mort dans ce coin de paradis... ce qui reviendrait à rompre le charme d'une telle acquisition. *Le Monde Maroussia Dubreuil*

« Dîner à l'anglaise » : humour noir au menu

Ambiance feutrée pour ce dîner chez Sarah et Tom, juste avant qu'ils ne vendent leur somptueuse maison londonienne. Ils accueillent un couple d'amis, auquel se joint une écrivaine cynique et sans filtre. Juste avant le dessert (un clafoutis dont il sera beaucoup question), la mal-aimée se pend dans le jardin. Confrontés à de graves problèmes d'argent à résoudre d'urgence, les deux propriétaires ne veulent pas appeler la police, de peur que leur compromis de vente capote. Il faut donc s'occuper du corps. Et persuader leurs amis de les suivre.

Humour pince-sans-rire, *so british*. On aurait aimé que le jeu de massacre soit plus mordant. Certaines scènes évoquent même le théâtre de boulevard. Mais on peut se délecter de cette invraisemblable fantaisie noire qui tourne au règlement de comptes chez les riches. C'est quand il y a un cadavre dans le placard qu'on reconnaît ses vrais amis ! *Christophe Caron La Voix du Nord*

Parmi les piliers de l'esprit anglais, il y a évidemment cet humour au ton très singulier, cette recette assez unique mêlant absurde et commentaires cinglants façon gifle donnée avec des gants de soie. Et plus encore le principe de ne surtout pas s'épargner. Dîner à l'anglaise dresse rapidement le couvert autour d'un couple, Sarah et Tom. Ils ne sont pas vraiment d'humeur à rire : dans quelques semaines, ils n'auront d'autre choix que de quitter leur maison londonienne qu'ils aiment tant. La faute à des investissements hasardeux qui se sont avérés de mauvaises affaires. Un acheteur s'est déclaré intéressé, la vente doit bientôt être actée. Sarah et Tom organisent donc un dernier dîner dans ce qui sera bientôt leur ancienne demeure. Ils ont conviés un couple d'amis, Richard et Beth, qui eux-mêmes ont invité Jessica. Voilà pour le cadre, qui va vite se briser... Même sans avoir un coup de trop dans le nez, Jessica ne va pas bien. Au point d'aller se suicider dans le jardin avant que le dessert – le fameux clafoutis de Tom – ne soit servi. Ce gros pépin va devenir le noyau dur de Dîner à l'anglaise : non seulement les deux couples vont commencer à se dire leurs quatre vérités, mais l'acheteur ne va pas tarder à débarquer comme un cheveu sur la soupe ! Cerise sur le clafoutis : le ton qui monte dans le salon va interpellier deux policiers dans les parages, croyant à une querelle de voisinage.

Et la dépouille de Jessica dans tout ça ? Matt Winn s'en sert comme révélateur des médiocrités de la bourgeoisie londonienne. Le véritable cadavre de Dîner à l'anglaise n'est autre que celui d'une mentalité devenue, à force de conventions hypocrites, trop étroite : la seule chose qui compte ainsi pour Sarah, Tom, Richard ou Beth est de se sortir de ce pétrin et de conserver leur niveau de vie, sans avoir à se mouiller ! De toute manière, Jessica n'était-elle pas qu'une peste odieuse ? Le réalisateur va donc tirer la nappe sous les pieds du petit comité, en laissant la panique dévoiler spontanément les personnalités derrière les bonnes manières. Bien sûr, chaque décision de ce beau monde va s'avérer catastrophique, réduisant les amitiés comme les relations de couple à peau de chagrin. Et si Matt Winn pousse le déballage en ouvrant d'autres tiroirs remplis de nouveaux secrets, Dîner à l'anglaise s'épice définitivement lorsque les réactions de ses convives – merci au parfait quatuor d'acteurs, Alan Tudyk, Shirley Henderson, Olivia Williams et Rufus Sewell, passant impeccablement du grand-guignol à une partition plus amère – sonnent effroyablement justes dans ce qu'ils montrent de leurs profondes frustrations respectives. Matt Winn met ainsi finement les pieds dans le plat avec cette farce cuisinant notre incapacité à ne pas céder aux pires des compromissions ! V.O. A.M.

Prochaines séances : Week-end 40 ans : Miséricorde Dim 14h ; Les pistolets en plastique Dim 16h et Mardi 20h ;